

## IL A COMMIS DES TUERIES DURANT LE MOIS DE RAMADAN

# Le réseau des poseurs de bombes de Bordj-Menaïel, Zemmouri et Issers tombe

**La fin de l'année 2007 a été fructueuse pour les services de sécurité de la wilaya de Boumerdès en matière de lutte antiterroriste.**

Nonobstant l'attentat qui a été perpétré contre le siège de la Sûreté de la ville de Naciria, à l'est de la wilaya de Boumerdès, ils ont tout de même enregistré des succès non négligeables contre les hordes du GSPC Al Qaïda Maghreb. (A préciser que cet article a été entièrement rédigé bien avant l'attentat de Naciria.) Effectivement, en plus de l'arrestation du cerveau du réseau, qui a exécuté l'attaque massive à l'explosif le 11 avril 2007 contre le Palais du gouvernement et le commissariat de Bab-Ezzouar qu'ils ont cueilli chez lui, à Bachdjarrh (w.d'Alger), les forces de l'ordre ont également neutralisé le réseau de poseurs de bombes qui a sévi durant et après le mois sacré de Ramadan dans les principales villes de la plaine des Issers.

Ce groupe, qui activait au sein de la sériat de Zemmouri et qui écumait la région de Bordj-Menaïel, des Issers et de Zemmouri, est

responsable d'une dizaine d'attentats à l'explosif. Ce sont les éléments de ce groupe qui ont posé la bombe de Zemmouri, qui a coûté la vie, le premier jour de Ramadan, à deux policiers et blessé trois autres devant chez eux, sous les yeux de leurs familles.

Ammi Saïd, policier connu et estimé aussi bien par ses collègues que par la population y perdra une jambe. Quelques jours après, ces éléments ont aussi posé la bombe qui a tué deux policiers et en a blessé 3 autres alors qu'ils étaient en patrouille pour sécuriser le quartier Issers-ville. L'explosion d'un engin piégé dans le petit magasin d'un patriote de Zemmourifait, entre autres, partie de leur sinistre bilan. Même un SDF de Bordj-Menaïel n'a pas échappé à la fureur de ces tueurs. Agissant sur une indication citoyenne concernant un individu louche, l'enquête a démarré aux Issers.



Attentat qui a visé le commissariat de Naciria.

Les officiers des services de sécurité, qui ont exploité tous les renseignements obtenus, ont fini par identifier les poseurs de bombes de ce groupe. Ils sont au nombre de 7, âgés entre 18 et 22 ans. «C'est des chômeurs ou de simples journaliers qui sont tentés par le gain facile pour échapper à la précarité et au désespoir. Ils sont aussi

issus des mêmes localités des Issers et de Si-Mustapha que leurs recruteurs ou leurs commanditaires» nous a déclaré notre source. Ils activaient au sein de la sériat de Zemmouri que commande Meldji Youcef alias Yacine.

Cette sériat est affiliée à la katibat el arkam. Notre source apporta, en outre,

une précision concernant l'émir de cette phalange. Il s'agit de Sid-Ali Belkacem alias Khaled Abou Amine originaire de la plaine de Oued-Issers. Notre source a, par ailleurs, confirmé nos prévisions relatives à l'effectif de cette katiba «il ne dépasse pas la trentaine de terroristes» nous dira-t-elle. Abou Amine a remplacé, donc, l'émir Niche, originaire

d'Aït-Amrane. Ce dernier aurait été envoyé, selon nos informations, dans l'est de la Kabylie. A noter que par ce succès, les services de sécurité réduisent un peu plus la capacité de nuisance de la katibat el arkam, l'une des phalanges les plus actives dans la wilaya de Boumerdès. Couplée aux harcèlements constants que mènent continuellement les forces de l'ANP aidées par les unités de la BMPJ, cette neutralisation portera certainement un coup dur aux complices de Abou Amine, notamment durant l'hiver. Il est vrai, de manière générale, qu'après chaque attentat, les services de sécurité subissent des critiques acerbes, font le dos rond et encaissent le coup.

Les attentats s'ils ne les vivent pas dans leur chair, soulèvent leur colère et leur indignation, cependant, à aucun moment, les observateurs n'ont décelé de la résignation au sein des agents ou des officiers des forces de l'ordre. En professionnels, ils continuent leur mission de collecte des renseignements, l'arme la plus sûre pour venir à bout des génocidaires.

L. H.

## RALLYE DAKAR-2008

# Al Qaïda stoppe la course

**L'édition-2008 du rallye Dakar n'aura pas lieu. Les organisateurs de la manifestation ont annoncé vendredi, à Lisbonne, son annulation, suite à des menaces terroristes directes lancées contre la course. Le gouvernement français avait émis jeudi deux fortes recommandations de prudence.**

**Sofiane Aït Ifflis - Alger (Le Soir)** - La raison l'a emporté sur la passion. L'Amaury sport organisation, l'organisateur du rallye Dakar, s'est rendu à la sagesse de tout stopper net, la veille du départ de la course depuis Lisbonne. Ce n'est certainement pas une décision facile qui a été prise.

La menace terroriste qui pèse sur la course est donc réelle. Si réelle que le gouvernement français a rendu jeudi deux recommandations à la prudence. Les menaces terroristes ont été lancées contre la traversée de la Mauritanie du rallye Dakar, de loin la plus longue du parcours. En tout, huit (08) étapes sur les quinze (15) que compte le rallye Dakar. Lancé pour la première fois en 1979, le rallye connaît ainsi sa première annulation. Il lui est arrivé auparavant de connaître des suppressions d'étapes, notamment en 1997 et 2004. Mais, la course avait toujours eu lieu. L'organisateur du rallye, dépité fort assurément d'annuler cette 30<sup>e</sup> édition, a évoqué, dans un communiqué rendu public vendredi à Lisbonne, des menaces directes lancées contre la course par des mouvances

terroristes. «Après différents échanges avec le gouvernement français — en particulier le ministère des Affaires étrangères — et compte tenu de ses fermes recommandations, les organisateurs du Dakar ont pris la décision d'annuler l'édition 2008 du rallye, programmée du 5 au 20 janvier entre Lisbonne et la capitale sénégalaise», lit-on dans le communiqué. Plus loin, il est expliqué que «compte tenu des actuelles tensions politiques internationales, de l'assassinat de quatre touristes français le 24 décembre (dans un attentat) lié à une branche d'Al Qaïda au Maghreb islamique, et surtout des menaces directes lancées contre la course par des mouvances terroristes, l'ASO (l'organisateur, ndlr) ne peut envisager aucune autre solution raisonnable que l'annulation de l'épreuve sportive.» La difficulté, sinon l'impossibilité de sécuriser le convoi fort de plus de 2 500 personnes durant la traversée de la Mauritanie semble être pour l'essentiel dans cette extrême prudence observée par l'organisateur du rallye. «La responsabilité d'ASO est de garantir la sécurité de tous : celle des populations des pays

traversés, des concurrents amateurs et professionnels, français comme ressortissants étrangers, des personnels d'assistance technique, des journalistes, des partenaires et des collaborateurs du rallye. ASO réaffirme que la sécurité n'est pas, n'a jamais été, et ne sera jamais compromise au sein du rallye». Le rallye Dakar est-il à jamais compromis ? l'organisateur s'est voulu rassurant. «Conscient des lourdes conséquences économiques en termes de retombées directes et indirectes pour les pays traversés, ASO poursuivra son engagement pour le développement durable à travers les actions Dakar», est-il souligné, indiquant, en outre, que «le Dakar est un symbole et rien ne peut détruire les symboles. L'annulation de l'édition 2008 ne remet pas en cause l'avenir du Dakar. Proposer, dès 2009, une nouvelle aventure à tous les passionnés du rallye-raid est un défi que «ASO saura relever.»

## L'annulation est-elle la seule solution ?

L'annulation du rallye, motivée par un impératif sécuritaire des plus sérieux, est-elle la seule solution à envisager en pareille situation ? Hubert Auriol, ancien patron du rallye de 1995 à 2004, croit qu'il était possible de recourir à des solutions de substitution.

«L'intégralité de la course, ou en tout cas ses moments forts, devait se dérouler en Mauritanie. Je ne comprends pas... Vu les enjeux, j'aurais supposé qu'il y aurait une coopération entre l'organisateur et le pays qui l'accueille pour assurer le bon déroulement de la course. Et visiblement, il y a quelque chose qui a coïncé ou qui n'a pas été prévu. Je suis surpris qu'il n'y ait pas de plan B avec une modification de l'itinéraire. Il ne faut pas non plus, du jour au lendemain, dire que la Mauritanie est un pays ou on ne peut pas aller. Faut pas exagérer (...), a-t-il déclaré sur RTL.

## La Mauritanie regrette

La sécurité sur son territoire mise en cause, la Mauritanie a réagi hier, niant l'existence de toute menace pesant la traversée mauritanienne de la course. Le premier conseiller de la mission diplomatique mauritanienne à Paris a assuré qu'il n'y a «pas de menaces sécuritaires particulières» sur le territoire de son pays. «Nous regrettons cette décision. C'est une triste nouvelle pour tous les amateurs de ce rallye», a-t-il déclaré à l'AFP, ajoutant «nous avons pris toutes les précautions pour que le rallye puisse se dérouler dans les meilleures conditions, tant au niveau de la logistique que de la sécurité».

S. A. I.

## PORT D'ORAN Saisie de 150 plaquettes de kif

Les éléments des douanes et de la Sûreté de wilaya, relevant du port d'Oran ont découvert ce mercredi, 150 plaquettes de kif d'un poids total de 14kg, dissimulées à l'intérieur d'un véhicule.

C'est au cours du contrôle des passagers du car-ferry en partance pour Alicante (Espagne) que les douaniers ont effectué cette prise.

En effet, la fouille d'un fourgon de marque Peugeot et qui était conduit par une femme résidant en France, a permis la découverte et la saisie de cette quantité de kif, avon-nous appris de sources portuaires.

La conductrice a été arrêtée dans l'attente des conclusions de l'enquête.

Fayçal M.